

NEUCHÂTEL Des élèves du lycée Jean-Piaget ont construit un drapeau sud-africain géant pour se souvenir du racisme.

L'apartheid et la discrimination vus par des lycéens

Ils étaient une petite centaine hier à s'affairer autour de papiers de couleur et de t-shirts. Quatre classes du lycée Jean-Piaget ont participé à l'action «20 ans de liberté» organisée par les associations Imbewu-Suisse et Pro Jeunesse Arc jurassien dans les murs de l'école neuchâteloise. Une journée dédiée au vingtième anniversaire de la fin du régime de l'apartheid en Afrique du Sud (27 avril 1994) mais aussi l'occasion d'ouvrir la discussion sur la discrimination. Au programme: la confection d'un drapeau sud-africain géant à l'aide de 500 t-shirts que les élèves ont emballés et la tenue d'un atelier sur le racisme dans notre société.

«C'est la première fois que l'on organise cette action dans une école», souligne Yannick Boillod, président de Pro Jeunesse Arc jurassien et vice-président d'Imbewu-Suisse. «Si cette sensibilisation à la discrimination fonctionne, nous espérons la réitérer.»

Pour débiter la journée, les organisateurs ont expliqué le régime de l'apartheid, son fonctionnement, sa chute. Une entreprise que les professeurs avaient déjà commencé. «En classe, j'ai demandé aux élèves de lire 'Cry Freedom', un livre qui relate cette période de l'histoire. Nous avons ensuite vu la version filmée du roman», raconte Sylvain Devenoges, professeur d'anglais dans l'établissement. «Ce qui était intéressant, c'est qu'ils ne connaissaient pas le sujet. Certains ne savaient pas qui était Nelson Mandela.»

Un hommage à la tolérance

Elu le 27 avril 1994 au suffrage universel, celui que l'on appelait Madiba a tourné une page de l'histoire des droits de l'Homme. Les élèves du lycée Jean-Piaget sont nés après cet événement. Qu'en retiennent-ils? «Nelson Mandela a changé énormément de choses», estime Cindy, 17 ans. «Il est unique». Et qui pourrait le remplacer aujourd'hui? Les



Les 500 t-shirts emballés sous forme de drapeau sud-africain. SP

cinq élèves présents autour de la table répondent en cœur: «Barack Obama!»

Si Nelson Mandela a beaucoup œuvré

pour la tolérance, ses actions n'ont pas effacé la discrimination. Dans l'une des salles occupées pour l'occasion, Kanyana

Mutombo, directeur de l'Université populaire africaine de Genève (Upaf) a animé un atelier sur le racisme latent dans notre société. Les élèves étaient invités à s'exprimer. Pour Yolanda, 17 ans, la discrimination existe en Suisse. «La votation du 9 février en est un exemple. Et la manière dont on traite les demandeurs d'asile aussi.» Au quotidien, les formes de racisme, inconscientes ou non, sont légion. Kanyana Mutombo a expliqué qu'il existe des lois pour protéger les individus de ce genre d'agressions. C'est la différence d'avec le régime de l'apartheid où les règles étaient elles-mêmes discriminantes.

Sur le sol de la cafétéria, les t-shirts emballés dans les couleurs sud-africaines ont été judicieusement disposés. Chaque paquet est une pièce du drapeau de la nation arc-en-ciel. Les t-shirts seront ensuite donnés aux enfants de Mamelodi où Imbewu soutient un projet d'éducation par le sport. CPA